

Prix
**Axel
Kahn**



« Douleurs et cancers »

2^e édition - 13 décembre 2023
Remise des prix au Collège de France

Le mot des Présidents

Daniel
Nizri



• **Président de la Ligue nationale contre le cancer**

Notre rapport au cancer change et avec lui se modifient les enjeux qui s'imposent à nous. Depuis trois décennies, l'évolution des prises en charge dynamisée par le rythme de plus en plus soutenu de l'innovation fait reculer la mortalité due au cancer. Dans le même temps, l'évolution démographique et l'exposition à des facteurs de risques persistants, ou nouveaux, ont entraîné un doublement de l'incidence de la maladie.

Cette situation contrastée fait que le nombre de nos concitoyens sous traitement ou vivant de longues années après, ou avec, un cancer croît et continuera à croître fortement. Or, la qualité de vie de ces patients, de ces survivants, ainsi que celle de leurs proches et aidants pâtit encore bien trop souvent des douleurs liées au cancer et de leurs multiples répercussions. On estime ainsi de 5 à 10 % la part des survivants d'un cancer qui souffre de douleurs chroniques sévères. Et, malgré les recommandations cliniques et les solutions thérapeutiques disponibles, un nombre important de ces patients reste inadéquatement traité quelle que soit la phase de la maladie. Bien traiter les douleurs du cancer est un problème dont la complexité intègre des dimensions scientifiques, médicales, techniques mais également des problématiques de formation, d'organisation,...

C'est aussi, et peut-être avant tout, une aspiration humaniste pour une médecine du cancer où primerait le juste accord du soin et du prendre soin. Consciente de tout cela, la Ligue mobilise depuis des décennies ses missions et forces vives pour que se concrétise cette ambition.

Le prix Axel Kahn « Douleurs et cancers », dont nous célébrons la deuxième édition, et l'appel à projets « Lutte contre les douleurs liées aux cancers » sont des actions dans lesquelles nous pouvons fonder beaucoup d'espoir.

Ces soutiens à la recherche et l'innovation associés à l'engagement des Comités de la Ligue et notre action de plaider sont autant de leviers qui contribueront, j'en suis sûr, à faire bouger les lignes... A changer la donne pour que, partout en France, tout malade ou survivant du cancer qui le nécessite puisse bénéficier d'un traitement optimal de la douleur pour que sa victoire individuelle contre la maladie soit vécue pleine et entière.

Hervé
Chneiweiss



• **Président du Jury du prix Axel Kahn - «Douleurs et cancers» 2023 de la Ligue nationale contre le cancer**
• **Neurosciences Paris-Seine, Inserm U1130, CNRS UMR 8246, Sorbonne Université**

Nous voici réunis pour la deuxième édition du Prix « Douleurs et cancers » que la Ligue dédie à la mémoire d'Axel Kahn. Témoin de la maladie et de ses conséquences, il nous dit lors de l'un de ses derniers entretiens télévisés : « *La douleur est en effet la perte de toute assurance, de toute sérénité, de presque tout espoir en la possibilité d'un moment heureux...*

Sus à la douleur, elle est pour l'essentiel maîtrisable par des moyens pharmacologiques, psychiques, mystiques ». Encore nous faudrait-il connaître ces moyens et en disposer pleinement... Les lauréats de cette édition 2023 y ont contribué avec brio en levant le voile sur les mécanismes moléculaires qui sous-tendent certaines formes de douleurs ou en concevant des méthodes thérapeutiques innovantes de prise en charge. Dans la meilleure tradition de l'esprit de la Ligue et d'Axel Kahn, nous honorons la recherche fondamentale sur les processus cérébraux intégrés de la douleur humaine avec **Luis Garcia-Larrea** ; les développements translationnels avec les thérapeutiques anti-douleur délivrées directement au système nerveux central de **Denis Dupouiron** ; et la prise en charge globale que constituent les soins palliatifs avec **Laure Copel**. Nous distinguons là des personnes remarquables mais aussi, à travers elles, celles et ceux équipes, collaborateurs, professionnels et praticiens – qui exploitent et mettent en œuvre leurs découvertes et réalisations.

En effet, la lutte contre la douleur, comme la lutte contre le cancer, exige une approche globale, solidaire, concertée. La douleur est multifactorielle et sa prise en charge doit tenir compte de ces multiples dimensions. Elucider les processus nerveux et l'intégration cognitive dont la douleur est le résultat final exige une approche combinant l'analyse à toutes les échelles - du gène au comportement - et une vision holistique, systémique, de la personne souffrante. Seule cette démarche multidimensionnelle peut *in fine*, apporter à ceux confrontés à la douleur plus qu'un simple calmant : la libération de la souffrance. En retrouvant ainsi l'éthique du soin dans le développement de la connaissance et son transfert à la clinique, nous faisons une fois de plus écho à la pensée et à l'œuvre d'Axel Kahn.



Luis
Garcia-Larrea

Un des principaux défis de la prise en charge de la douleur est aujourd'hui de parvenir à rapprocher étroitement les compétences des cliniciens et des chercheurs, les premiers percevant au chevet du patient les questions les plus pertinentes, dans leur dimension physiologique et humaine, les seconds disposant de la culture et de la méthodologie fondamentales pour le développement de solutions innovantes.

- **Médecin neurophysiologiste, Centre d'Évaluation et de Traitement de la Douleur (CETD) de l'hôpital neurologique Pierre Wertheimer à Lyon**
- **Directeur de recherche de première classe à l'Inserm, Directeur de l'Équipe de recherche "Intégration centrale de la douleur" (NeuroPain), au sein du Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon (Inserm U1028 & Université Claude Bernard Lyon 1)**

Luis Garcia-Larrea est médecin spécialisé en neurophysiologie clinique diplômé en 1980 de la Faculté de médecine de Barcelone et titulaire d'une thèse de sciences dédiée à la détection des signaux de conscience en situation de coma.

C'est le vif intérêt qu'il nourrit dès son internat pour la somesthésie et les mécanismes de perception et de transformation sensorielle qui le conduit à se consacrer à l'étude de la douleur. Recruté en 1988 par l'Inserm, il est aujourd'hui Directeur de recherche de première classe et co-dirige l'équipe NeuroPain du Centre de Recherche Neurosciences de Lyon (CRNL). Associant chercheurs et cliniciens, le groupe qu'il dirige développe une activité de recherche translationnelle selon trois axes combinés. Le premier concerne la physiologie corticale de la douleur, en particulier les processus cérébraux qui assurent la transformation du message nociceptif en perception douloureuse consciente. Le deuxième axe vise le développement de nouvelles approches de diagnostic précoce et de prévention de la douleur neuropathique. L'équipe NeuroPain a notamment joué un rôle pionnier en France dans le développement des Potentiels Évoqués Laser (PEL), une technique électrophysiologique non invasive qui apporte une solution au diagnostic des neuropathies liées à l'altération des fibres fines. La thérapie, principalement le traitement non pharmacologique des douleurs neuropathiques par stimulation corticale, constitue son troisième axe d'activités. Dans ce cadre, l'équipe de Luis Garcia-Larrea a, par exemple, récemment développé un programme

permettant aux patients d'utiliser à domicile, *via* une application sécurisée, un système de stimulation corticale transcrânienne par courant continu (H-tDCS). Les résultats des travaux de Luis Garcia-Larrea ont fait l'objet de plus de 270 articles parus dans des revues à comité de lecture ; il a également contribué à plus de 70 publications à visée didactique et chapitres d'ouvrages. Il a dirigé l'édition de trois ouvrages multi-auteurs dont « *Pain and the Conscious Brain* », publié en 2016, un livre de référence présentant les fondements scientifiques de la perception de la douleur et sa relation avec la conscience. Son expertise est régulièrement sollicitée par différents organismes nationaux et internationaux : sociétés savantes, universités, fondations, etc. Il préside depuis cette année, et jusqu'en 2026, la Fédération Européenne de la Douleur (EFIC) et assure la co-rédaction en chef de sa revue, *European Journal of Pain*. Il est membre du Conseil d'Administration de la Société Française de la Douleur (SFETD) ainsi que du Conseil Scientifique International de l'Institut Analgesia.

Distinctions

- Prix « Erik Stålberg » de la Fédération Internationale de Neurophysiologie Clinique 2023
- Prix de la Fondation Unité-Guerra-Paul-Beaudoin-Lambrecht-Maïano de l'Institut de France 2015
- Prix de Recherche Clinique Translationnelle de la Société Française de la Douleur 2014
- Prix « Ronald Melzack » de l'Association Internationale d'Études sur la Douleur (IASP) 2012



Denis **Dupoiron**

Il est absolument essentiel de soulager les douleurs réfractaires des malades du cancer, y parvenir est une des plus belles choses que nous pouvons réaliser en tant que médecins. Nous disposons aujourd'hui de techniques qui le permettent, leur usage doit impérativement se développer.

- **Médecin anesthésiste-réanimateur, Chef du Département douleur de l'Institut de Cancérologie de l'Ouest, Angers**

Denis Dupoiron est médecin anesthésiste-réanimateur diplômé en 1981 de la Faculté de Médecine d'Angers. Il a exercé dans les secteurs hospitaliers public et privé durant une vingtaine d'années avant de rejoindre en 2003 l'Institut de Cancérologie de l'Ouest - Angers (ICO) dont il dirige actuellement le Département douleur.

Dès le début de son expérience à l'ICO, la confrontation avec la souffrance des malades le conduit à dédier entièrement son activité à la prise en charge des douleurs associées aux cancers et à chercher des solutions contre les douleurs chroniques irréductibles. A partir de l'année 2005, il développe de façon pionnière en France l'utilisation de l'analgésie intrathécale dans le cadre de l'activité de recherche de l'ICO avec le soutien de la caisse primaire d'assurance maladie du Maine et Loire, de l'Agence Régionale de Santé (ARS) des Pays de la Loire et de la Ligue contre le cancer. Il est aujourd'hui reconnu comme le meilleur spécialiste de cette technique en France.

L'analgésie intrathécale est recommandée en cancérologie par la Société Française d'Etude de la Douleur depuis 2013 et par la Haute Autorité de Santé depuis 2020, son haut niveau d'efficacité permet une réduction très forte des doses d'antalgiques mais sa technicité requiert une formation spécifique des personnels médicaux et paramédicaux.

Pour développer l'usage de l'analgésie intrathécale Denis Dupoiron a mis sur pied et structuré depuis 2009 une organisation performante

centrée sur l'ICO. Ce réseau coordonné qui rend accessible cette technique au plus grand nombre de patients du quart Nord-Ouest de la France est aujourd'hui considéré comme un modèle de référence en France et en Europe. Pour encore faciliter l'usage de la technique, Denis Dupoiron a également jeté les bases du tout premier logiciel d'aide à la prescription intrathécale, l'aide financière de la Ligue et l'implication d'une société spécialisée ont permis de parfaire le développement de cet outil dédié. Le projet de télémédecine « DO-IT » qu'il porte depuis 2019 a été primé par l'ARS des Pays de la Loire et devrait, à terme, encore faciliter l'usage de l'analgésie intrathécale puisqu'il vise à permettre le remplissage des pompes délivrant les antalgiques au domicile des patients par des personnels infirmiers supervisés à distance par un médecin.

Denis Dupoiron conduit également des essais cliniques sur l'analgésie intrathécale et la Capsaïcine au sein du centre de recherche clinique de l'ICO ; ses travaux de recherche ont fait l'objet d'une cinquantaine de publications dans des revues à comité de lecture. Il donne plusieurs enseignements théoriques et pratiques sur l'analgésie intrathécale dans le cadre de cours nationaux et internationaux.

Il est Vice-Président de la Société Française de Neuromodulation depuis 2023 et membre de plusieurs sociétés savantes (Association Internationale pour l'Étude de la Douleur, Consortium de recherche sur la douleur cancéreuse, Société Internationale de Neuromodulation,...), il a également présidé le Réseau douleur de l'Ouest de 2014 à 2016.



Laure
Copel

La beauté de notre métier se révèle dans la juste combinaison du soin et du prendre soin, le « cure » et le « care ». Qu'il s'agisse de médecine palliative ou de cancérologie, notre pratique doit être pilotée par la volonté de trouver pour chaque cas l'équilibre entre recherche d'efficacité et préoccupation de l'autre.

• **Médecin oncologue, Cheffe du Pôle de soins palliatifs du Groupe Hospitalier Diaconesses Croix Saint-Simon, Paris**

Laure Copel dirige depuis l'année 2014 le pôle de soins palliatifs du Groupe Hospitalier Diaconesses Croix Saint Simon. Médecin oncologue depuis 1994, elle perçoit dès sa formation que le soin et l'accompagnement des malades incurables doivent absolument être développés en France.

La relation qui naît du souci des personnes qui ne guériront pas l'intéresse par sa profondeur, sa temporalité longue mais également par le champ des réalisations qu'elle ouvre. Soigner ces patients s'impose à elle comme un domaine nécessitant tout à la fois rigueur, adaptabilité et créativité afin de les soulager et de répondre le plus justement possible aux besoins que leur projet de vie implique. Pour se doter des compétences requises, elle se forme à la prise en charge thérapeutique de la douleur et à la psycho-oncologie aux Etats-Unis. De retour en France, elle intègre l'Institut Curie en 1996 où elle crée l'équipe de soins palliatifs.

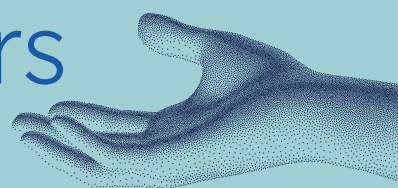
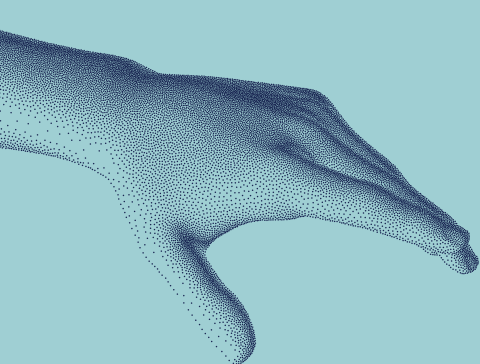
Depuis, elle s'attache à établir un pont entre les mondes de la cancérologie et des soins palliatifs. Ainsi, les projets innovants qu'elle développe à l'Institut Curie jusqu'en 2013, puis, ensuite à l'hôpital des Diaconesses visent à ce que s'établisse un équilibre entre le soin (*cure*) et le prendre soin (*care*) : mise en place d'équipes mobiles d'accompagnement, hôpitaux de jour de soins palliatifs, département de soins de support, appartement de coordination thérapeutique pour personnes précaires. Elle met également sur pied et préside les projets éthiques de ces deux institutions.

Elle s'engage au début des années 2000 pour la mise en place de réseaux de soins palliatifs à domicile avec la co-fondation de « Ensemble Soigner et Accompagner à Paris », dont elle assure la présidence entre 2005 et 2017, et de « Quiétude ». Anciennement engagée auprès de Médecins Sans Frontières, Laure Copel est également attentive au développement des soins palliatifs dans les pays où le poids des maladies chroniques se fait désormais de plus en plus sentir, elle est membre du bureau de l'Alliance Mondiale Contre le Cancer et responsable du programme douleur et soins palliatifs de cette association depuis 2005, elle a réalisé dans ce cadre plusieurs missions en Afrique Francophone.

Laure Copel est l'auteur de plus d'une cinquantaine de publications dans des revues scientifiques et médicales internationales et nationales. Elle est co-responsable du comité pédagogique du DU de Soins palliatifs de Sorbonne Université depuis 2018 et dispense également différents enseignements universitaires et post-universitaires sur les soins de support et les soins palliatifs. Plusieurs agences et associations bénéficient de son expertise ; pour l'Agence Nationale pour la Sécurité du Médicament, elle est membre du comité permanent psychotropes et membre du comité temporaire pour l'utilisation du cannabis thérapeutique. Elle est depuis 2019 Présidente du fonds pour les soins palliatifs Helebor.

Distinction

• Chevalier de la Légion d'honneur



L'appel à projets 2023

«Lutte contre les douleurs liées aux cancers»

Claude-Agnès
Reynaud

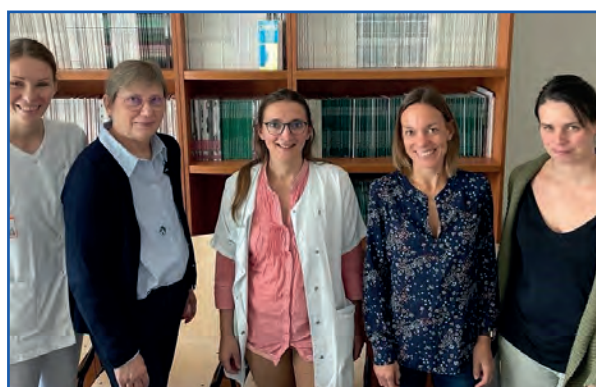
Présidente du Conseil Scientifique
National de la Ligue contre le cancer



Cette fin d'année 2023 marque une première : le programme « **Douleurs et cancers** » de la Ligue est lancé dans son entièreté. Inscrit dans la droite ligne de ce qu'à toujours fait la Ligue pour soutenir la recherche et l'innovation, « Douleurs et cancers » a également l'originalité d'associer le Prix Axel Kahn et l'appel à projets « Lutte contre les douleurs liés aux cancers ». Ouvert en janvier dernier, cet appel à projets a suscité le dépôt de 28 dossiers de candidature.

Huit projets de recherche fondamentale ou clinique ont été retenus et sont financés par la Ligue sur des durées de 2 à 4 ans pour un montant total de 2,64 M€.

Les intitulés de ces projets et les affiliations de leurs porteurs sont présentés dans ces pages, leurs résumés simplifiés sont consultables sur le site web de la Ligue (www.ligue-cancer.net).



APIS : Évaluation de l'efficacité d'un programme d'activité physique adapté personnalisé sur les douleurs musculo-squelettiques induites par l'hormonothérapie dans le cancer du sein

Marion Cortet, Service de Gynécologie-Obstétrique,
Hôpital de la Croix-Rousse, Hospices Civils de Lyon, Lyon



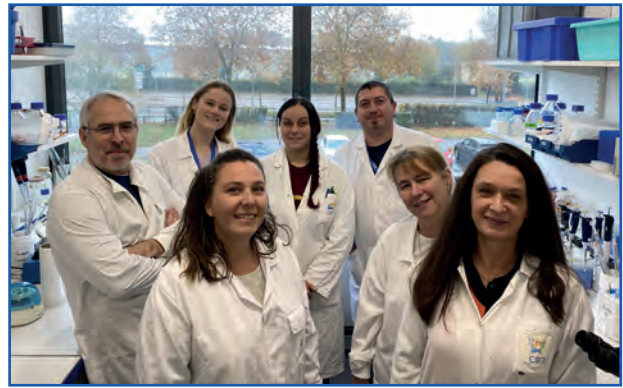
SerCABOt : Évaluation de traitements des douleurs persistantes après une mastectomie

Vincent Garcia, Direction de la recherche clinique
et de l'innovation, Centre Oscar Lambret, Lille



Un rôle des acteurs de l'immunité cellulaire dans le contrôle de la douleur cancéreuse ?

Gilles Marodon, Centre d'Immunologie et Maladies Infectieuses, Inserm U1135, CNRS ERL 8255, Sorbonne Université, Paris



Evaluation d'un nouveau candidat-médicament contre les douleurs induites par la chimiothérapie du cancer

Séverine Morisset-Lopez, Centre de Biophysique Moléculaire, Orléans



La Capsaïcine à 8 %, un traitement curatif efficace des douleurs induites par la chimiothérapie aux taxanes ? Pour quels patients ?

Marie Péchard, Inserm U-987, Groupe Hospitalier Ambroise Paré, AP-HP et Institut Curie



CANOPY : Prédire la vulnérabilité à la douleur chez les patients diagnostiqués d'un cancer pour améliorer la prise en charge

Gisèle Pickering, Inserm 1405, UMR Neurodol 1107, CHU de Clermont-Ferrand, Clermont-Ferrand



Étude de mécanismes communs à la douleur induite par la chimiothérapie et à la progression du cancer

Natalia Prevarkaya, Inserm U1003, Villeneuve d'Ascq



Évaluation d'une molécule thérapeutique innovante pour soulager les douleurs liées aux cancers

Stéphanie Ventéo, Inserm U1298, Institut des Neurosciences de Montpellier, Montpellier

Prix Axel Kahn



Ligue nationale contre le cancer

Siège de la Fédération
14, rue Corvisart, 75013 Paris

Tél. 0 800 940 939

(N° gratuit depuis un poste fixe ou un mobile en France) :
soutien psychologique, accompagnement dans les démarches d'assurance emprunteur,
conseils juridiques.

ligue-cancer.net :

toute l'information sur les cancers, forum de discussion, services et actualités de la Ligue,
coordonnées et activités de nos Comités départementaux,
s'abonner à notre newsletter, faire un don.

vivre-cancer.fr :

consulter librement les articles de notre magazine Vivre ou s'abonner au format papier.

Suivez-nous sur :

